

LA REVUE DES SUISSES DE L´ÉTRANGER

REVUE SUISSE

AVRIL 2008 / Nº 2

Les heures de gloire du football suisse

Napoléon III parlait le dialecte thurgovien

Le cervelas suisse en danger

Croquez le meilleur d'apple!

Le concours de foot de swissinfo met tout en jeu...
... par exemple le nec plus ultra des articles Apple.



Comment participer:
Il suffit de répondre correctement aux quatre questions sur www.swissinfo.ch. Vous pouvez gagner un MacBook Air, un iMac, 3 iPods nano et 5 iPods shuffle d'Apple.

swissinfo.ch

Toujours plus de Suisses vivent à l'étranger

LE NOMBRE DE SUISSESSES ET DE SUISSES À L'ÉTRANGER est passé l'année dernière de 645 010 à 668 107, soit une augmentation de 3,6%. C'est ce que révèlent les statistiques les plus récentes des Suisses de l'étranger du Département fédéral des affaires étrangères. Avec 10,4%, l'Asie présente le taux de croissance le plus élevé, suivie par l'Afrique avec 4,8% et l'Océanie avec 3,1%. Parmi les pays possédant les plus grandes colonies de Suisses de l'étranger (plus de 10 000 personnes), Israël occupe la première place avec un taux de croissance de 9,5%, suivi par l'Autriche (4,5%), l'Allemagne (3,6%), le Canada (3,6%) et la Grande-Bretagne (3,5%). Dans les pays avec des colonies suisses de taille moyenne (500 à 10 000 personnes) les Émirats arabes unis (24%, 276 personnes), Singapour (20,7%, 352 personnes) et la Serbie (20%, 176 personnes) répertorient des taux de croissance particulièrement élevés devant le Liban (13,2%), la Turquie (12,3%), le Maroc (11,3%), la Croatie (10,4%), la Thaïlande (9,7%), l'Inde (9,1%), la République dominicaine (8,3%) et la Chine (7,9%).

La majorité des Suisses de l'étranger vit toutefois dans les pays de l'Union européenne: France (176 723), Allemagne (75 008), Italie (47 953), Grande-Bretagne (28 288), Espagne (23 324) et Autriche (13 984).

Hors d'Europe, la plupart des Suisses de l'étranger vivent aux États-Unis (73 978), au Canada (37 684), en Australie (22 004), en Argentine (15 372), au Brésil (14 374), en Israël (13 151) et en Afrique du Sud (9078).

Encore quelques détails: 57,9% de tous nos compatriotes adultes à l'étranger sont des femmes (296 621) et 151 714 (22,8%) ont moins de 18 ans.

119 429 Suissesses et Suisses de l'étranger se sont inscrits dans un registre électoral et participent régulièrement aux élections et votations fédérales. Ce sont 7,4% de plus qu'en 2006.

Les statistiques n'indiquent pas les raisons pour lesquelles les Suissesses et les Suisses se transfèrent à l'étranger. Les raisons principales de cette mobilité croissante sont toutefois certainement à chercher dans la mondialisation de l'économie et dans la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne. Beaucoup de Suissesses et de Suisses déménagent aussi à l'étranger pour des motifs personnels, c'est-à-dire qu'ils marient un étranger ou une étrangère.



Heinz Eckert

Et voici encore une communication surprenante du Palais fédéral: le nouveau couteau de l'armée devrait maintenant être quand même fabriqué en Suisse. Dans la Revue Suisse 5/2007, on pouvait lire à ce propos que le marché devrait faire l'objet d'un appel d'offres international conforme aux directives de l'OMC et qu'il serait envisageable de faire produire le nouveau couteau en Chine. Cette perspective s'est heurtée à une vive critique et à l'incompréhension de la population, aussi parmi les Suissesses et les Suisses à l'étranger, et a même entraîné une pétition. Le centre d'acquisition de la Confédération s'est maintenant prononcé contre un appel d'offres international et n'invitera que des entreprises suisses à soumettre des offres. L'armée suisse entend commander 75 000 nouveaux couteaux de poche pour un total de 1,4 million de francs. Outre une lame en acier inoxydable avec un profil en vague et un arrêt, le nouveau couteau doit comporter comme outils un tournevis cruciforme et une scie à bois, et nécessiter peu d'entretien. Il sera à l'avenir porté dans une poche à la ceinture. Le nouveau design n'est pas encore défini. Suite au prochain épisode.

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF



Le saut, 1955, photo de Theo Frey.

Photo de couverture: Euro 2008 – Diego Benaglio dans les buts de l'équipe nationale suisse de football

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 35e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 380 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.
■ DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribi (RR), René Lenzin (RL), Alain Wey (AW), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des «Nouvelles du Palais fédéral», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: CLS Communication AG ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Le numéro CHF 5.– ■

Photo: Fondation Suisse pour la Photographie, Winterthur





Découvrez la Suisse avec le Swiss Pass.





Pour votre prochain voyage en Suisse, offrez-vous un Swiss Pass, disponible dès maintenant à un prix exceptionnel. Le Swiss Pass vous permet de circuler à votre guise sur tout le réseau du Swiss Travel System durant 4, 8, 15 ou 22 jours ou encore durant tout un mois. Au gré de vos envies, prenez le train, le car postal ou le bateau. Le Swiss Pass vous permet également d'emprunter, outre les itinéraires panoramiques, les trams et bus de 38 villes et d'obtenir une réduction de 50 % auprès de nombreux chemins de fer de montagne. Et ce n'est pas tout: vous avez également la possibilité de visiter gratuitement la plupart des musées (www.passeportmusees.ch). Des réductions supplémentaires sont applicables pour les personnes voyageant à deux et les jeunes jusqu'à 26 ans révolus. Les enfants de moins de 16 ans, accompagnés par au moins un de leurs parents, voyagent gratuitement. Vous trouverez de plus amples informations concernant le Swiss Pass et les autres titres de transport de la gamme Swiss Travel System sous: **www.swisstravelsystem.ch**

Vous pouvez obtenir le Swiss Pass, de même que tous les autres titres de transport Swiss Travel System et les brochures, et effectuer des réservations de places dans toutes les grandes gares de Suisse et dans de nombreux points de vente répartis dans le monde entier (consultez la liste actualisée sous **www.swisstravelsystem.ch/pointsdevente**).

Publireportage

Sécurité made in Switzerland – avec une rente à vie

Une fois de plus, l'insécurité vient ternir les marchés des actions. Cette situation n'augure rien de bon pour ceux qui vivent des revenus de leur fortune.

On me demande souvent quels sont les meilleurs placements. A cette question, je réponds toujours qu'aucun placement ne constitue une panacée. La qualité du placement dépend des objectifs qu'il doit atteindre. Pour beaucoup de Suisses vivant à l'étranger, la propre fortune constitue la seule prévoyance vieillesse en complément de l'AVS. On comprend alors qu'il ne s'agit pas de jouer avec l'argent: très souvent, les capitaux disponibles à la fin de la période active doivent suffire pour plus de 20 ans. La règle d'or veut que les dépenses fixes soient couvertes par des recettes fixes elles aussi. En observant ce sage principe, vous vous assurez une sérénité financière pour vos vieux jours. Actuellement, nous constatons une nouvelle fois que les cours des actions sont eux aussi en baisse et que ces titres ne sont donc pas une source de revenus fiable. Lorsque l'on cherche des revenus sûrs, fixes et réguliers, il existe de bonnes solutions, par exemple une rente viagère, laquelle se caractérise par une garantie valable toute la vie durant. L'autorité de surveillance suisse veille strictement à ce que les compagnies d'assurances puissent toujours répondre à leurs engagements, même dans les périodes difficiles. Numéro un de la prévoyance en Suisse, Swiss Life propose une large gamme de rentes viagères de haute qualité. Cela vous intéresse? N'hésitez pas à me contacter!



Stefan Böni
Responsable agence Suisses de l'étranger

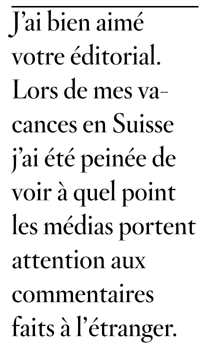
«Assurez votre sécurité financière… et profitez de la vie. Nous vous aidons à planifier vos projets et à réaliser vos souhaits.»

Swiss Life
Dorfstrasse 140
8706 Meilen
Téléphone +41 44 925 39 39
Téléfax +41 44 925 39 30
suissesdeletranger@swisslife.ch





Merci!



Je viens de recevoir aujourd'hui l'édition de décembre de la «Revue Suisse» (elle arrive toujours aussi tard). Je l'ai aussitôt dévorée et me rends compte que l'e-mail que j'ai envoyé hier n'a plus lieu d'être. Merci d'apporter autant de nuances à vos informations. Maintenant, je sais également que, lors de la présentation des résultats de votations, la plupart des cantons ne différencient pas les voix provenant de Suisses de l'étranger de celles délivrées par les citoyens domiciliés au pays.

EVELYNE URECH, TÂRGU MURES, ROUMANIE

La Suisse comme exemple de paix

J'aimerais vous féliciter pour votre éditorial de décembre. Votre point de vue colle parfaitement aux commentaires iniques et injustifiés qui nous ont été récemment imposés par la presse étrangère à propos de la Suisse et de son peuple. Et l'Espagne ne fait malheureusement pas figure d'exception. Ici et partout ailleurs, la situation sociale de notre pays pacifique a fait l'objet d'articles, opinions et jugements hâtifs, irréfléchis et erronés. Ces pays ne devraient-il pas, avant de reprocher à la Suisse son intolérance et d'invoquer le respect de l'éthique, commencer par faire leur ménage chez eux? Merci pour la clarté et la pertinence de votre prise de position. Nous, Suisses (en particulier de l'étranger), n'avons aucune raison d'avoir honte de nous-mêmes. Notre pays est un exemple de paix et le restera.

ANDREW SANDILANDS, BARCELONE, ESPAGNE

Mouton noir

J'ai bien aimé votre éditorial. Lors de mes vacances en Suisse j'ai été peinée de voir à quel point les médias portent attention aux commentaires faits à l'étranger. J'ai aussi vu les affiches «pour plus de sécurité», où un troupeau de moutons rejette un mouton noir. Le mouton noir (schwarzes Schaf) se traduit par «brebis galeuse», et c'est ainsi que j'ai compris le dessin. Mais à mon grand étonnement, on m'a informée que cette affiche avait été interprétée comme raciste et xénophobe, assimilant la couleur du mouton à des étrangers. J'ai senti le souci de la Suisse d'être aimée, d'être reconnue, d'avoir bonne réputation, d'être conforme. En psychologie, on dit qu'un tel besoin de l'opinion d'autrui est le signe que l'on ne s'aime pas assez, qu'on manque de confiance en soi. Je crois que le peuple suisse a moins de problèmes avec cela qu'une certaine intelligentsia, journalistes et gouvernants compris. J'espère l'avènement d'une classe politique qui aura de nouveau le courage de la différence, qui acceptera d'être comme nous sommes, au lieu de s'en excuser et de tout essayer pour s'aligner, sinon s'aliéner. En ce qui concerne les investisseurs, en avez-vous déjà vu qui s'inquiètent de la moralité? Ils vont là où c'est rentable, même s'il s'agit du «cœur obscur de l'Europe»!

SYLVIA CHACHAY, NOUVELLE CALÉDONIE

Des Suisses à Rome

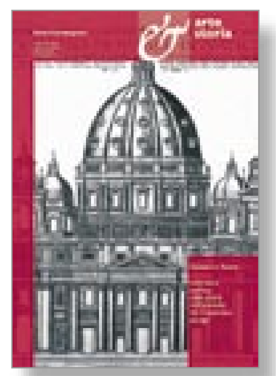
Saviez-vous que l'architecte tessinois Domenico Fontana a réinventé la ville de Rome en cinq ans? Naturellement, cette question du professeur d'architecture romain Paolo Portoghesi est assez réduite ou, comme nous, journalistes, le disons aujourd'hui, schématisée. Mais Paolo Portoghesi a choisi consciemment cette constatation pertinente pour illustrer la grande influence de Domenico Fontana sur le pontificat de Sixtus V (1585–1590), bref mais capital pour le développement urbanistique de Rome. Domenico Fontana, connu jusqu'ici surtout en tant qu'architecte, aurait également été un urbaniste remarquable, selon Paolo Portoghesi. Avec Francesco Borromini et d'autres Tessinois, il aurait contribué de façon essentielle au fait que Rome ait appartenu aux plus hauts lieux de l'architecture du XVI[e] au XVIII[e] siècle.

Ces architectes tessinois font l'objet d'une édition spéciale de la revue de langue italienne «Arte & Storia» consacrée à la présence suisse à Rome du XVI[e] siècle à nos jours. Qui s'est déjà intéressé à ce sujet n'y trouvera pas grand chose de neuf à première vue. Mais en y regardant de plus près, on découvre toutefois pas mal de nouvelles pistes sur des personnes et des évènements déjà décrits de nombreuses fois. Par exemple, l'action organisationnelle et technique des Tessinois sur les grands chantiers tels que celui du dôme de la basilique Saint-Pierre. Et à la fin de chaque chapitre, les auteurs dressent une liste d'indications bibliographiques utiles pour ceux qui souhaiteraient approfondir encore quelques aspects.

La première contribution de ce livre de près de 400 pages, richement illustré et conçu chronologiquement, se consacre – comment pourrait-il en être autrement – à la garde suisse qui est au service des papes depuis maintenant plus de 500 ans. En 29 contributions, les auteurs abordent ensuite les Suisses éminents de Rome et quelques-unes de leurs œuvres principales. À côté des architectes, des artistes tels que Giovanni Serodine, Pier Francesco Mola, Angelica Kauffman et Arnold Böcklin ainsi que l'historien Jacob Burckhardt trouvent également leur place dans le livre. Deux chapitres sont finalement consacrés à ces hôteliers suisses qui ont fortement marqué l'hôtellerie romaine depuis le XIX[e] siècle. Par exemple, le Grison Alberto Hassler, qui a fondé en 1892 l'hôtel du même nom, mondialement connu jusqu'ici, sur la Piazza di Spagna. Ou la famille Wirth, dont les membres gèrent depuis plus de 100 ans plusieurs hôtels renommés à partir desquels est née l'impulsion décisive de créer une école suisse à Rome en 1947. Avec l'Istituto Svizzero di Roma, une filiale de la fondation pour la culture Pro Helvetia, cette école fait aujourd'hui partie des piliers de la présence suisse dans la Ville éternelle. Un chapitre du livre est consacré à chacun d'eux.

La brève introduction sur l'histoire de Rome de 1420 à 1945 se révèle utile. En revanche, on déplore l'absence d'un essai de dénombrement des Suisses à Rome. Comme la Confédération gère depuis environ 50 ans des statistiques sur les Suisses à l'étranger selon les pays et les arrondissements consulaires, cela aurait été possible au moins pour la période la plus récente. Cette critique ne devrait cependant empêcher personne de se plonger dans ce livre qui, dans l'ensemble, mérite d'être lu.

RENÉ LENZIN



«Svizzeri a Roma» est paru en tant qu'édition spéciale de la revue «Arte & Storia», publiée par Ticino Management SA à Lugano (www.ticinomanagement.ch). Le livre coûte CHF 40.– ou 24 euros. Paru en italien uniquement.

Rapport annuel 2007

Soliswiss s'établit sur le marché en tant que groupe. La Coopérative se concentre sur les indemnités forfaitaires. Soliswiss SA poursuit quant à elle avec succès la gestion de patrimoine et de médiation d'assurance.

Depuis 2007, la Coopérative se concentre exclusivement sur sa compétence de base, à savoir les indemnités forfaitaires. Durant cette année, elle a aidé des personnes et des familles ayant subi des dommages au Liban, en Colombie et en Irak. Une requête venant de Bolivie a été rejetée parce que les conditions statutaires n'étaient pas réunies. Une autre demande venant d'Europe de l'Est est en cours d'examen.

Des finances solides

Le Fonds d'indemnisation permet de faire face au plus grand événement possible. C'est dix fois plus que ce qu'exigent les autorités de contrôle, et témoigne d'une grande prudence dans la conduite des affaires. La garantie accordée par la Confédération confère à Soliswiss une couverture de risque supplémentaire même s'il est toujours très peu probable qu'elle doive faire appel à cette garantie.

Durant la période citée, les placements de capitaux ont atteint un rendement global de 8,7%, ce qui est un très bon résultat. Les sociétaires peuvent faire les mêmes placements que la Coopérative. Notre portefeuille comportant différents achats et ventes durant cette période a présenté les rendements suivants: Hiver -0,8%, Printemps: 12,0%, Eté: 20,5%, Automne: -0,8%. Par ailleurs, les sociétaires profitent actuellement d'un taux de 2,125% sur le compte d'épargne Soliswiss auprès de Raiffeisen.

Les revenus générés par les primes pour les indemnités forfaitaires ont malheureusement baissé. Surtout l'encaissement des primes, qui avait lieu par le biais des dépôts d'épargne, est préoccupant. La possibilité de paiement par carte de crédit est prévue et sera prête pour l'exercice à venir.

Les comptes ordinaires bouclent avec 0,2 MCHF de gain.

Produits et services modernes

Avec la globalisation de l'économie mondiale, des niches ont été redécouvertes et développées sur le marché de l'assurance. Le risque politique en fait partie. Soliswiss souhaite continuer à proposer son indemnité forfaitaire en cas de perte des moyens de subsistance due à des mesures politiques coercitives. Dans le cadre du développement de l'entreprise, le Comité a mis sur pied un projet portant sur la manière de laquelle Soliswiss pourrait proposer aux sociétaires des couvertures plus spécifiques, en collaboration avec des compagnies d'assurance de premier plan. Des résultats concrets sont attendus pour 2008.

Nouveau personnel

La Coopérative profite du grand soutien bénévole du Comité car elle fonctionne avec moins de trois postes à plein temps. En fait partie, depuis début 2007, Dr. Doron Zimmermann, historien et spécialiste de la politique de sécurité. Il est passé du Comité au bureau et est maintenant responsable du développement de produits évoqué. Le Bureau a quant à lui été renforcé par l'arrivée de Eric Herren, expert en sécurité dans de nombreux organes au niveau national et international, et de Walter Suter, ancien consul général et grand connaisseur des communautés de Suisses installés à l'étranger et également expert avisé, en tant qu'ex-ambassadeur, de régions instables sur le plan politique.

Des marchés différents

Soliswiss est active partout dans le monde. Elle divise le marché en trois segments:

1. Pays sûrs: les sociétaires paient des cotisations annuelles et des primes et ne demandent quasiment jamais d'indemnité forfaitaire. On peut parler ici de marché de dons.
2. Pays fortement menacés: les revenus des primes ne suffisent pas pour financer le paiement des sinistres. On parle ici de marché receveur.



3. Pays instables: les paiements des primes et des sinistres sont en équilibre. Il s'agit là d'un marché classique de l'assurance sinistre.

Les segments 1 et 2 montrent que la Coopérative ne peut remplir sa mission que si les Suisses de l'étranger sont solidaires entre eux et que s'ils aident ceux qui sont en situation de détresse. Le segment 3 montre que les Suisses de l'étranger s'aident mutuellement et qu'ils peuvent eux-mêmes se protéger.

Nouveaux sociétaires

Soliswiss a enregistré 360 nouvelles adhésions durant la période sous revue. Certains nouveaux membres sont attirés par les prestations de Soliswiss SA en tant que gestionnaire de patrimoine et médiatrice d'assurance maladie et d'assurance vie. D'autres y adhèrent par solidarité.

Ce sont là deux excellentes raisons d'adhérer. Soyez prévoyant pour vous-même et votre famille ou aidez les personnes en situation de détresse. Devenez membre de Soliswiss.

Soliswiss – la sécurité suisse à l'étranger.

Dr Felix Bossert
Direktor

RAPPEL

Sous la surveillance de la Commission fédérale des banques (CFB), les remboursements des anciens dépôts d'épargne ont lieu depuis l'automne 2006. Même si la majorité des avoirs a pu être transférée, les ordres de paiements nécessaires de certains sociétaires manquent encore. Veuillez prendre contact si vous n'avez pas reçu les documents correspondants. Informez vos proches et connaissances si vous savez qu'ils sont concernés. Après autorisation de la CFB, les avoirs qui n'auront pas été versés seront transférés le 30 juin 2008 sur un compte collectif payant de la Raiffeisenbank. Ils pourront toutefois continuer à être consultés par Soliswiss. Nous vous remercions pour votre collaboration.

Theo Frey (1908–1997) est souvent cité en même temps que les classiques du photoreportage suisse – Hans Staub, Gotthard Schuh, Paul Senn –, bien que l'ensemble de son œuvre soit encore peu connu. Il a toujours fait preuve d'intérêt et d'une profonde sympathie pour la vie des gens simples. Sa photographie était empreinte d'un grand engagement social. La Fondation suisse pour la photographie à Winterthour présente jusqu'au 24 août une sélection des nombreuses œuvres qu'il a laissées.



Répétition de chant, Zuoz, 1939.



Ouvrière dans un fabrique de cigarettes, Brissago, 1947.



Dimanche avant Noël, Zurich, 1948.



Conseillers municipaux à Rüederswil, 1938.



Flühli, Entlebuch, 1941.



Danseuses, Genève, 1941.



Charretée de pommes de terre à Obersaxen, Plategna GR, 1948.



Traffic routier, canton de Zurich, vers 1949.



Vélodrome, Zurich-Oerlikon, années trente.

Photos: Fondation Suisse pour la Photographie, Winterthour


1924, Jeux Olympiques à Paris. L'équipe nationale suisse
la médaille d'argent, les Suisses acquirent également le titre de
Pulver (YB), Faessler (YB), Ramseyer (YB), Oberhauser (Nord
(Old Boys), Ehrenbolger (Nordstern Basel), Dietrich (Ser

Les heures de gloire du football suisse. Le championnat d'Europe de football, Euro 2008, approche à grands pas. Walter Lutz, rédacteur en chef du journal «Sport» depuis de nombreuses années, est considéré comme un des plus remarquables experts du football suisse. Pour la «Revue Suisse», il revient sur les grands succès passés de l'équipe nationale suisse de football.

Le championnat d'Europe de football se déroulera du 7 au 29 juin pour moitié dans 4 villes de Suisse (Bâle, Berne, Genève et Zurich) et pour moitié en Autriche, avec 16 nations et 31 matchs. Il s'agit pour le contribuable suisse de la manifestation sportive la plus coûteuse qui ait jamais eu lieu dans le pays. Alors que la Coupe du Monde de 1954 en Suisse s'est financée elle-même grâce au soutien du Sport-Toto, les pouvoirs publics sont maintenant invités à participer à hauteur de 182 millions de francs. La Confédération en assumera la moitié, ce qui couvrira pratiquement l'ensemble des dépenses relatives à la sécurité. Celle-ci constitue le point essentiel et en même temps le tendon d'Achille de tout l'Euro 2008. Au titre de tâche nationale, elle oblige les politiques à adopter des mesures de protection qui doivent aller bien au-delà du domaine sportif. Ainsi, 400 à 1000 membres des forces de l'ordre intégreront les rangs des supporters. Les exigences très élevées de l'Union Européenne de Football Association (UEFA), telles que l'intention de créer des zones de supporters dans les villes pour les étrangers, où ils pourront suivre les matchs sur des écrans géants, contribuent à cette escalade des coûts. Mais depuis 1954, les exigences ont fondamentalement changé. Alors qu'à l'époque les Brésiliens et les Suisses créchaient à l'École fédérale de sport de Macolin dans de simples bâtiments spartiates situés côte à côte – ils portent aujourd'hui encore les noms de maison suisse et maison brésilienne – avec un minimum de confort, à l'image de camps scouts, presque toutes les délégations logent maintenant dans des hôtels cinq étoiles.

La Suisse et son Association de football (ASF) ont fortement contribué au développement de ce sport à travers le monde. Lorsque l'ASF a été créée en 1895, il fallut lutter contre les résistances et les préjugés profondément ancrés du corps enseignant, de l'Église, des autorités et des parents. En 1904, la Suisse faisait partie des sept nations fondatrices de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Son siège est à Zurich depuis 1932. Cinq Suisses ont occupé le poste de Secrétaire Générale de la FIFA. Et depuis 1998, elle est présidée par le footballeur le plus haut placé au monde, le Valaisan Sepp Blatter. Il en fut de même un demi-siècle plus tard lors de la création de l'UEFA en Suisse. Elle y est hébergée depuis 50 ans.

Au royaume de la FIFA, le soleil ne se couche jamais. Le football est la discipline sportive la plus populaire au monde et celle qui affiche la présence médiatique la plus importante. La FIFA regroupe 208 nations avec plus de 250 millions de footballeurs actifs. 32 milliards de téléspectateurs ont suivi la CM 2006. Le football est, plus simplement qu'aucun autre, le jeu des jeux. Ses 17 règles seulement semblent gravées dans la pierre. Partout dans le monde, elles sont la seule loi qui s'applique dans toutes les langues, à toutes les races et cultures, aux riches et aux pauvres, aux jeunes et aux vieux, aux analphabètes et aux intellectuels et à laquelle se soumettent les gens de tous les systèmes politiques et idéologies, sans le moindre si ou mais.

Bien que le professionnalisme ait été introduit seulement plus tard, les footballeurs suisses ont remporté des succès étonnants sur le gazon. Pendant 32 ans (1934-1966), leur équipe nationale a fait partie du cercle des grands pays du football, car à l'exception du Brésil, aucune association n'a surpassé la Suisse avec ses six participations à la CM pendant cette période.

La série des prestations étonnantes des amateurs suisses a commencé en 1924 au tournoi olympique de Paris. Ils sont rentrés au pays avec le titre de champions européens. Ce tournoi, organisé six ans avant la première CM, est considéré comme la naissance du football international, car une équipe sud-américaine, l'Uruguay, y participait pour la première fois. Les Suisses se rendirent à Paris en train avec un billet aller-retour valable 10 jours seulement. Tous les joueurs avaient travaillé jusqu'à 2 jours avant le premier match et 2 jours après la finale, ils occupaient déjà à nouveau leur poste de travail. Chaque joueur avait pris un congé non payé. Les succès accumulés en 6 matchs ont suscité un enthousiasme inimaginable au pays. Ils ont rendu le football populaire en Suisse en une nuit. Pour la première fois, les journaux publièrent des pages supplémentaires dédiées à une manifestation sportive, tandis que dans les couloirs du Palais fédéral, on entendait: «La Suisse n'a plus besoin de diplomates – 11 hommes et un ballon suffisent.» Et avant le match final, le président de la Confédération Ernest Chuard encourageait l'équipe dans le premier télégramme envoyé à une équipe sportive suisse par le Palais fédéral. Il fit cela «comme interprète des sentiments de l'ensemble du peuple suisse», et espérait, «que leur bravoure et leur endurance puissent continuer à se manifester aussi brillamment».

De nouveaux grands moments suivirent 14 ans plus tard, en 1938. Tout d'abord, les Suisses remportèrent, le 21 mai à Zurich, la première victoire par 2-1 face aux Anglais qui n'avaient jamais été vaincus par des Européens. Et le 9 juin, à la CM de Paris, la Suisse remporta son succès le plus spectaculaire jusque-là. Quelques semaines après l'annexion de l'Autriche au Reich d'Hitler, l'équipe battit, après un match nul 1-1 lors de la première rencontre, les onze de la grande Allemagne par 4-2 lors du match retour. Jamais auparavant ni par la suite un match de football n'avait rencontré un tel écho dans le pays, écho qui s'explique uniquement par la situation politique tendue à l'époque. Pages supplémentaires, comptes rendus des matchs en couverture, même dans la NZZ, défilés, messages de félicitations du Conseil fédéral et du Parlement – cette victoire est considérée, encore aujourd'hui, comme la plus significative. Avant le second match, le «Völkische Beobachter», le porte-parole d'Hitler, s'était adressé, railleur, aux Suisses et les avait averti: «À Paris, 60 millions d'Allemands joueront contre la Suisse!» Après le match, le journal «Sport» de Zurich répondit sarcastiquement: «60 millions d'Allemands ont donc joué contre nous, mais 11 joueurs nous ont suffi.»

L'équipe nationale helvétique réussit encore trois exploits retentissants à différentes CM:



écoute l'hymne national avant le début du match. En gagnant champions d'Europe. De gauche à droite: Xam Abegglen (GC), stern Basel), Reymond (Servette), Pache (Servette), Pollitz vette), P. Schmiedlin (FC Bern).

en 1954 en Suisse, lorsqu'elle éjecta les Italiens du tournoi en deux matchs mouvementés ; plus tard, en 1994 en Amérique, comme en 2006 en Allemagne, les Suisses passèrent au moins le premier tour.

Qu'est-ce qui a rendu les équipes aussi fortes en 1924, 1938, 1954, 1994 et 2006? Chacune d'elle profita de la diversité et de l'hétérogénéité des langues, races et cultures ainsi que de sa mentalité différente, aussi dans le football. Ce mélange et cette variété de sangs entraîna une combinaison de caractères helvétiques, mélangeant ensemble et reliant entre elles des caractéristiques telles que l'opiniâtreté des Suisses alémaniques et le tempérament fougueux des Latins. Ces équipes se composaient à parts égales de joueurs de Suisse allemande et de Suisse romande. Et celle de 1954, qui fut peut-être la plus forte de ces équipes, comptait même neuf Romands. Quelque chose de semblable s'est produit ces dernières années grâce à l'incorporation des secondos et des étrangers de la troisième génération dans l'équipe nationale.

Le championnat d'Europe fera des vagues. Une nuée de plus de 30 000 Suisses a assisté aux matchs de son équipe à la CM en Allemagne il y a deux ans. L'enthousiasme suscité par le football a pris de telles proportions que de nombreux clubs n'ont plus pu gérer la ruée des jeunes. Aujourd'hui, la Suisse compte 242 793 footballeurs actifs dont 60% sont des jeunes. Et 80 Suisses jouent à l'étranger. Beaucoup ne sont toutefois pas titulaires, mais seulement remplaçants. C'est pourquoi, et aussi en raison du grand nombre de joueurs blessés dans l'équipe, il convient d'estimer avec prudence les perspectives relatives au dernier championnat sous la houlette de l'entraîneur national Köbi Kuhn. Contrairement à ce que claironnent des Helvètes rêveurs, la Suisse n'a aucune chance de devenir championne d'Europe.

Photo: Keystone

«La Nati peut nourrir tous les espoirs»

L'Euro 2008 sera-t-il favorable à la sélection de Köbi Kuhn? Le succès d'une équipe ne dépend pas du seul talent des joueurs. L'ancien international suisse, Umberto Barberis analyse les espoirs de la Nati. Interview Alain Wey

REVUE SUISSE: *Comment analysez-vous la stratégie de Köbi Kuhn?*

UMBERTO BARBERIS: Elle est assez simple. Je regrette qu'il ait annoncé sa démission pour la fin de l'Euro. Il rêve évidemment d'une sortie mythique. Je pense qu'il va tout faire pour que l'équipe donne le maximum de ce qu'elle a. Ces championnats sont souvent liés aux premiers résultats qui donnent l'élan à l'équipe et exaltent la ferveur populaire. Il n'y a rien de tellement rationnel, on s'organise avec le fait qu'on s'est qualifié d'office. Il y a donc plein d'éléments que Köbi Kuhn ne maîtrise pas. Il vient de faire une année de matchs amicaux qu'il a pris, je n'en doute pas, très au sérieux. Mais pour les joueurs, quand la sélection ne dépend pas véritablement du match qu'on va faire, il y a toujours une pensée pour le championnat dans lequel ils évoluent.

J'ai souvent eu le sentiment que quand la Suisse menait au score, elle péchait ensuite par orgueil en ne donnant pas tout. Son jeu baissait en régime et ouvrait des failles que l'adversaire a souvent utilisées avec succès. Est-ce les effets secondaires d'un match amical ou le mal est-il plus profond?

Non, il n'y a pas de mal. La Nati a une bonne assise défensive quand tout le monde défend mais on n'a pas les qualités italiennes, car l'art de défendre demande beaucoup de précisions. Défendre sans faire de faute, cela touche au sublime. On attaque, on va au pressing, et quand on a marqué, quelquefois contre des nations qui nous sont supérieures, il y a le réflexe – encore un petit peu suisse même si on a beaucoup progressé – de maintenir le résultat que l'on a. Évidemment, il faut toujours se mettre à la place de l'adversaire, celui qui perd 1 à 0 contre la Suisse modifie ses batteries. Souvent, dans la deuxième partie du match, si la Nati a fait une bonne première mi-temps, son jeu baisse un peu en intensité et ce n'est pas forcément parce qu'elle pèche par orgueil.

La Suisse est-elle un adversaire difficile?

Oui, très difficile. En particulier pour des nations comme l'Italie et la France qui n'aiment pas beaucoup jouer contre la Suisse. Pour les Espagnols, les Portugais ou les Allemands, la Suisse ne leur pose pas de problèmes parce qu'ils savent qu'en mettant en place leurs systèmes, la Nati ne résistera pas. Par contre, l'Italie et la France ont souffert ces dernières années: l'organisation de leur équipe est particulière contre la Suisse. Quand on établit des comparaisons, on ne peut pas le faire seulement sous l'angle de la Suisse, mais il faut voir quel adversaire est en face, comment il a abordé le match et à quel moment du championnat.

Les forces de l'équipe de Suisse?

Il y a un esprit. Depuis quelques années, Köbi Kuhn a cultivé un esprit d'équipe et le public y a répondu. Peut-être moins sur les derniers matchs amicaux mais la Suisse est porteuse d'un esprit. Les sponsors, le public ne viennent pas s'ils ne croient pas en l'équipe. Un climat positif entoure l'équipe. Toutefois, parce qu'il y a l'Euro, les médias suisses se montrent très critiques envers l'équipe nationale. Évidemment, quand on veut entrer dans le cercle des huit meilleures nations européennes, on joue à un très haut niveau. La Suisse a encore des choses à prouver mais a déjà réalisé des choses admirables. Et quelquefois, quand elle se fait balayer contre d'autres nations comme l'Allemagne, c'est normal. Il n'y a pas de miracles. Il faut vraiment faire le match exceptionnel!

Les autres atout de l'équipe?

Je crois que la vraie force de la Suisse est le collectif. Les individualités on les connaît, mais il n'y en a pas beaucoup. Il y a Alex Frei, mais, cette année, on l'a peu vu. C'est un joueur qui peut décanter les choses. Il y a Ludovic Magnin, qui, sur le plan offensif, quand il met toute sa hargne, toute sa volonté, est capable de renverser un match parce qu'il fait du mal dans son couloir. Il y a aussi toute la jeune génération. Donc, notre force, c'est le collectif, une certaine jeunesse, l'envie et des faits individuels.



UMBERTO BARBERIS (55)

■ Ancien entraîneur de Lausanne Sport, Umberto Barberis, a joué en équipe de Suisse entre 1976 et 1985 (54 sélections). «Né Italien à Sion et naturalisé Suisse», ce meneur de jeu a été champion suisse en 1979 et 1985 ainsi que vainqueur de la Coupe de Suisse en 1978, 1979 et 1985 avec le FC Servette. Avec Monaco, il devient champion de France en 1982 et est élu meilleur joueur étranger du championnat français en 1981 et 1982.

Les faiblesses de la Nati?

On ne croit pas assez en nos possibilités. À part quelques grandes nations européennes comme l'Italie ou l'Allemagne, les autres peuvent toutes connaître un mauvais jour. Ces deux équipes ont un tel palmarès, un tel potentiel défensif et offensif qu'il est très difficile de les affronter en phase finale. Elles peuvent résister à des vagues offensives, ce que la Suisse ne sait pas encore faire. De plus, nous manquons de créativité et de joueurs de rechange dans le domaine offensif.

Et notre plus grande faiblesse?

Nos médias ne sont pas à la hauteur des événements. Ils sont capables de louanges absolument incroyables mais préfèrent encenser les sportifs d'autres nations alors que, chez nous, on a les mêmes, voire plus forts. Le sportif est sensible: après de virulentes critiques, il se détache de la presse suisse. À l'étranger, il est content de retrouver sa presse spécialisée qui ne lui fait pas de cadeaux non plus mais qui le respecte beaucoup plus. La Suisse aime bien démonter les choses ...

Pensez-vous que la Nati soit désormais prête à réussir l'épreuve des penalties dans les phases éliminatoires?

On me considérait comme un joueur pas trop mal pourtant j'avais peur de tirer les penalties. À l'entraînement, je les marquais tous mais je n'étais pas volontaire, je n'avais pas le pied sûr. Bien que le point de penalty soit tout près du but, il me semblait que j'étais à 200 km à cause du nombre de choses qui se passaient dans ma tête. On ne peut pas reprocher à Köbi Kuhn ou à son staff de ne pas préparer les penalties. Quand la qualification ne tient plus qu'à cela, il faut comprendre qu'à chaque tir, une nouvelle histoire commence. C'est le seul moment où le joueur pense de façon négative et se dit «si je le loupe, je vais en prendre plein la gueule». C'est vraiment une énorme responsabilité. Maradona, Platini ont raté des penalties. Tous les grands joueurs dans les grands événements en ont raté un.

Quels espoirs peut nourrir l'équipe de Suisse?

Tous les espoirs! Évidemment. D'abord, il y a le groupe et il faut une qualification: la donne est la même pour toutes les nations. C'est du court à moyen terme. Il faut passer les premières échéances. La Suisse a le temps de voir venir. Sur le plan de l'étude des autres équipes, on les connaît toutes et des groupes d'études ont été mis en place. Ils vont voir les matchs des autres équipes, décortiquent leurs jeux. Au final, il y a peu de surprises mises à part l'état de forme. Il faut aussi savoir si le fait d'organiser un Euro est un avantage ou pas et je ne peux pas vous répondre. C'est là que l'on dépend beaucoup de la manière dont les médias vont créer l'événement. Vont-ils créer un terreau favorable où l'équipe de Suisse peut s'investir ou un climat de terreur et de suspicion? Ces nuances sont très importantes. Je ne dis pas que la Suisse a plus de chance que les autres, elle en a autant. Être un favori comme l'Allemagne ou l'Italie est un poids plus lourd à porter.

Vos pronostics?

Je raisonne comme la moitié des gens: c'est le cœur qui parle. Étant d'origine italienne, je mets toujours l'Italie devant parce que c'est un combat incessant avec les autres. Après, je vais mettre la Suisse parce que j'y crois très fort et ensuite la France.

Les matchs de la Suisse dans le groupe A seront-ils aussi difficiles les uns que les autres?

La chance de la Suisse, c'est de ne pas avoir le Portugal tout de suite parce qu'elle a un bilan très défavorable contre lui. Le Portugal a une grande ambition, beaucoup de vitesse et n'a pas peur de la Suisse. La Suisse a des problèmes avec les équipes qui sont très techniques et qui vont très vite. La Turquie est aussi très technique mais est tributaire de ses états d'âme, donc dans un mauvais jour, la Suisse peut gagner. Quant à la Tchéquie, sur le plan technique, elle n'est pas meilleure que nous bien que son système soit un peu plus élaboré. Ces deux dernières nations peuvent nous convenir. Mais je pense que le grand match se fera contre le Portugal. Il vaudrait donc mieux que le Portugal gagne assez rapidement ses matchs pour mettre en difficulté les autres. Le calendrier des matchs est favorable à la Suisse. Le pire aurait été de jouer le Portugal au début. Dans ce groupe, je pense que le Portugal va de toute manière se qualifier.

À votre avis, quels joueurs de la Nati feront la différence?

J'en vois deux. Tranquillo Barnetta, un joueur très complet. Il manque peut-être un tout petit peu de caractère et de charisme pour prendre les choses en main mais cela pourrait être son tournoi. Évidemment, il y a Alex Frei qui vaut par les buts qu'il marque mais il faut qu'il soit exploitable. L'incertitude concerne Blaise N'Kufo: il cartonne aux Pays-Bas et j'aimerais que cela vienne aussi avec l'équipe de Suisse. Il faudrait pouvoir lui donner la même ambiance dans la Nati que celle qui règne aux Pays-Bas... Il y a peut-être encore des réticences à son égard. Puis, j'ai mon coup de cœur: j'aime Zuberbühler. Il a une résistance à la critique qui est hors du commun, signe que c'est un grand et pas seulement par la taille. À la Coupe du monde, il a été l'artisan de la qualification en huitième de finale. De plus, Zuberbühler est un très bon motivateur.

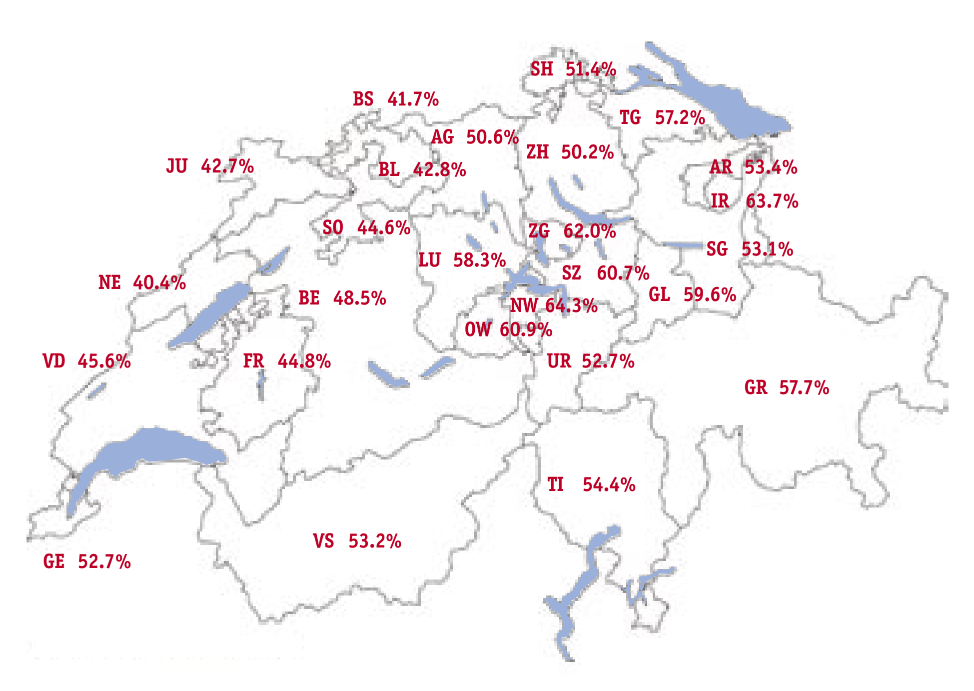
La Nati sera-t-elle portée par le public suisse?

C'était le cas lors de la Coupe du monde en Allemagne où on a vu des choses absolument incroyables. À part la Corée, qui avait réussi à nous tenir la dragée haute sur le plan de l'ambiance dans les stades, le public suisse a été phénoménal. La dimension qu'il a donnée à l'équipe a été extraordinaire!

La réforme fiscale acceptée de justesse

50,5% des votants ont appuyé la réforme de l'imposition des entreprises. Malchance pour l'initiative contre le bruit des avions de combat.

Mince victoire pour le Conseil fédéral et les partis bourgeois: c'est avec seulement 20 000 voix d'avance que le peuple s'est prononcé en faveur des allègements fiscaux pour les actionnaires qui possèdent plus de 10% d'une société. Certes, 18 cantons ont voté pour, mais le rejet était net à Bâle et en Suisse romande. Un non clair en revanche pour l'initiative contre le bruit des avions de combat: 68% du peuple et tous les cantons l'ont rejetée. RL



Proportion de «oui» par canton lors de la votation sur la réforme de l'imposition des entreprises.

Les naturalisations, une question politique qui reste d'actualité.

Les nationalisations dans l'urne sont-elles autorisées? Le peuple et les cantons en décideront le 1er juin. Ils se prononceront en outre sur l'initiative contre la propagande gouvernementale et sur un article constitutionnel relatif à l'assurance-maladie. Par René Lenzin

Les naturalisations par votations populaires sont une tradition surtout en Suisse alémanique, mais elles sont contestées. En 2003, le Tribunal fédéral a qualifié de discriminatoire le refus de plusieurs demandes de naturalisation dans la commune lucernoise d'Emmen. Une décision négative nécessiterait une justification attaquable, ce que ne pourraient garantir les votations dans l'urne. C'est pourquoi celles-ci seraient inadmissibles, a retenu le tribunal.

Pour l'Union Démocratique du Centre (UDC), il est clair que la population, dans la démocratie directe de notre pays, doit avoir le droit de voter les naturalisations et de les rejeter, même sans justification. C'est pourquoi le parti exige, par le biais d'une initiative populaire, que chaque commune puisse décider elle-même quel organe est compétent pour les naturalisations. Et qu'il ne doit exister aucune possibilité de recours contre les décisions de cet organe.

Le Conseil fédéral, les socialistes (PS), les Verts, les libéraux (PRD) et les démocrates-chrétiens (PDC) rejettent l'initiative. Dans les rangs des deux derniers partis cités surtout, nombreux sont ceux qui ne sont pas non plus d'accord avec la décision du Tribunal fédéral. C'est pourquoi ils ont élaboré un contre-projet indirect à l'initiative. Celui-ci entend certes interdire les naturalisations dans l'urne, mais continuer à les autoriser par les assemblées communales. Un rejet ne devrait toutefois être décidé qu'après une demande motivée. La possibilité de recours resterait ainsi ouverte pour les requérants. Ce contre-projet n'entrera en vigueur au niveau légal que si l'initiative populaire est rejetée.

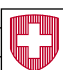
Une muselière pour le Conseil fédéral?

L'initiative «Souveraineté du peuple sans propagande gouvernementale» entend limiter fortement l'activité d'information du Conseil fédéral et de l'administration en période de votation. Seuls seraient encore permis une brève et unique information du conseiller fédéral compétent pour l'objet soumis à la votation ainsi que la brochure d'explications rédigée par le gouvernement, qui est envoyée avec la documentation de vote.

Le Conseil fédéral rejette l'initiative, car les électeurs auraient le droit de connaître la position et les moteurs de leur gouvernement et d'être informés «complètement et objectivement» sur les conséquences possibles des résultats des votations pour l'État, la société et les particuliers. La majorité du Parlement s'est ralliée à ces arguments. Seule l'UDC s'est déclarée d'accord avec l'initiative. Pour cette initiative aussi, le Parlement a adopté un contre-projet indirect. Celui-ci oblige le gouvernement à informer «au fur et à mesure en respectant les principes de l'objectivité, de la transparence et de la proportionnalité» sur les projets soumis au vote fédéral. Comme pour le projet relatif à la naturalisation, cette loi n'entre en vigueur que si l'initiative est rejetée.

Plus de concurrence en matière de santé?

La concurrence et la transparence doivent être les principes essentiels de l'assurance-maladie obligatoire. C'est du moins ce que veut fixer la majorité du Parlement dans un nouvel article constitutionnel. Le texte est un contre-projet à l'initiative populaire UDC intitulée «Pour la baisse des primes d'assurance-maladie dans l'assurance de base», qui a été retirée entre-temps. Outre l'UDC, le PRD et le PDC se prononcent en faveur de l'article constitutionnel. En revanche, le PS et les Verts le rejettent, car en matière de santé ils préfèrent le système de l'État à la concurrence. Le Conseil fédéral s'est exprimé sur le projet avec circonspection voire scepticisme. Il aurait préféré encourager la réforme de l'assurance-maladie par étapes.



Nouveautés dans le droit des assurances sociales

Diverses modifications sont entrées en vigueur le 1er janvier 2008 dans le domaine des assurances sociales. Voici une sélection des adaptations qui intéressent aussi nos compatriotes à l'étranger.

AVS/AI facultative

Depuis le 1er janvier 2008, les cotisations de l'assurance facultative AVS/AI sont fixées sur base de la méthode postnumerando. Cela signifie que les cotisations ne sont plus calculées comme jusqu'ici sur la moyenne des deux années précédentes (méthode praenumerando), mais bien sur les revenus de la période de cotisation en cours. Le calcul des cotisations de l'AVS/AI facultative est harmonisé avec celui de l'assurance obligatoire, dans laquelle les cotisations sont calculées selon le système postnumerando déjà depuis 2001. Les conditions d'adhésion et de sortie restent inchangées.

Organisation centrale de l'AVS/AI facultative à Genève

Depuis le 1er janvier 2008, les prestations de l'AVS/AI facultative à l'étranger ne sont plus fournies par les services AVS/AI à l'étranger, mais bien de manière centralisée par la Caisse suisse de compensation sise à Genève. Nous avons déjà communiqué à ce propos l'année dernière dans la «Revue Suisse» 6/07.

5e révision de l'AI

La 5e révision de l'AI et les dispositions nécessaires à sa mise en œuvre sont entrées en vigueur le 1er janvier 2008. Cette révision poursuit deux objectifs principaux:

1. L'introduction de mesures de détection et d'intervention précoces et de meilleures possibilités d'insérer les personnes handicapées dans la vie active (ces mesures sont en principe limitées aux personnes domiciliées en Suisse).

2. Dans le cadre des mesures d'économie, la suppression des rentes supplémentaires encore versées pour les conjoints des bénéficiaires de rentes AI ainsi que de la prise en compte du supplément de carrière pour le calcul des rentes.

Grâce à ces mesures, le législateur espère pouvoir réduire le déficit de plusieurs milliards de l'assurance AI.

Relèvement du taux d'intérêt minimal de la prévoyance professionnelle

Le Conseil fédéral a décidé l'année passée de relever de 2,5% – actuellement – à 2,75% le taux d'intérêt minimal crédité sur les avoirs de vieillesse dans la prévoyance professionnelle suite à l'évolution globalement positive des marchés financiers au cours des années passées. Cette nouveauté est entrée en vigueur le 1er janvier 2008.

Adaptation des rentes de survivants et d'invalidité de la prévoyance professionnelle à l'évolution des prix

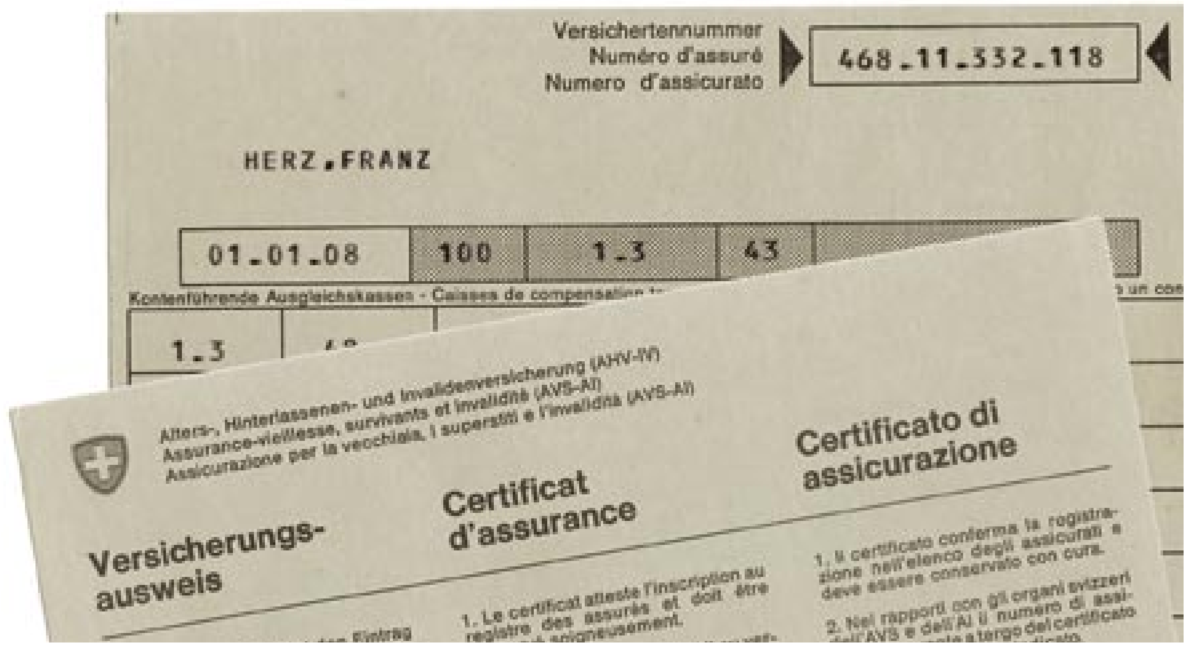
Au 1er janvier 2008, les rentes de survivants et d'invalidité de la prévoyance professionnelle, qui ont pris naissance en 2004, ont été adaptées à l'évolution des prix. L'augmentation des rentes s'élève à 3%. Ces rentes seront à l'avenir adaptées à l'évolution des prix, avec celles qui ont pris naissance avant 2004 en même temps que les rentes de l'AVS/AI, soit, en règle générale, tous les deux ans. Les rentes de l'AVS ainsi que celles de survivants et d'invalidité en cours ont été adaptées la dernière fois le 1er janvier 2007.

Nouveau numéro AVS

Le nouveau numéro sera introduit progressivement à partir du 1er juillet 2008 dans l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité et dans le régime des allocations pour perte de gain. Le numéro se compose dorénavant de 13 chiffres, garantit l'anonymat et ne permet, contrairement à l'ancien numéro AVS à 11 chiffres, aucune déduction relative à la personne assurée. À l'avenir, le nouveau numéro sera automatiquement attribué aux Suissesses et aux Suisses sur la base des inscriptions dans le registre de l'état civil.

Le nouveau numéro d'assuré AVS peut être utilisé par toutes les institutions et tous les services œuvrant dans le domaine des assurances sociales ou étroitement liés à celui-ci (p. ex. pour l'assurance complémentaire à l'assurance maladie et accidents, la prévoyance professionnelle surobligatoire). Une extension à d'autres domaines nécessite une base légale au niveau de la Confédération ou du canton.

Les assurés seront informés automatiquement en temps utile soit par leur employeur, soit par la caisse de compensation, ce qui se fera au cours du second semestre 2008 ou au plus tard en 2009. Les Suissesses et les Suisses de l'étranger recevront les informations nécessaires par l'intermédiaire de la Caisse suisse de compensation à Genève.



La création d'un nouveau numéro d'assuré AVS implique également l'émission de nouveaux certificats AVS. Les salariés les recevront par l'entremise de leur employeur. Les personnes exerçant une activité lucrative en tant qu'indépendant, les personnes sans activité lucrative et les rentiers recevront leur certificat directement de la caisse de compensation.

Un document supplémentaire est introduit en même temps que le nouveau numéro d'assuré AVS: l'attestation d'assurance. Elle remplace en quelque sorte le timbre apposé sur les anciennes cartes AVS et est délivrée lorsque la personne assurée a été annoncée à une caisse de compensation par son employeur. Le salarié a ainsi la confirmation que la caisse de compensation qui émet l'attestation gère un compte individuel pour lui. Au cours de leur carrière professionnelle, les assurés peuvent donc recevoir plusieurs attestations d'assurance émises par différentes caisses de compensation. Ces nouvelles attestations ne seront délivrées qu'après le 1er juillet 2008 à l'occasion du changement d'employeur. Les anciens certificats AVS doivent donc être conservés.

Des informations complémentaires figurent dans le mémento «Nouveau numéro AVS» du Centre d'information AVS/AI, disponible sur Internet à l'adresse:

www.bsv.admin.ch – Thèmes – AVS – Nouveau numéro d'assuré AVS.

Vous trouverez davantage d'informations sur les modifications apportées aux assurances sociales dans la revue «Sécurité sociale» CHSS 6/2007 de l'Office fédéral des assurances sociales. Elle est disponible sur Internet à l'adresse:

www.bsv.admin.ch – Documentation – Publications – Sécurité sociale CHSS, édition 6/2007.

Les droits d'initiative aussi depuis l'étranger

Depuis quelque temps, les comités d'initiative suisses ainsi que la Chancellerie fédérale suisse mettent les listes de signatures à la disposition des Suissesses et des Suisses de l'étranger sous forme électronique. Ceci facilite considérablement la tâche de nos compatriotes à l'étranger qui souhaitent exercer leurs droits d'initiative depuis l'étranger.

En tant que Suissesse ou Suisse de l'étranger, vous pouvez télécharger le formulaire de signature des initiatives en cours à la page suivante:

www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis_1_3_1_1.html

Condition

Vous ne pouvez signer une initiative populaire que si vous disposez du droit de vote et si vous êtes enregistré auprès d'une commune de vote. Sur la liste de signatures imprimée, indiquez votre commune politique et le canton correspondant. Écrivez vos données à la main, de façon lisible, sur la liste de signatures et apposez-y votre propre signature. Indiquez comme lieu de résidence votre adresse officielle à l'étranger.

Attention: seules des personnes de la même commune de vote peuvent signer sur le même formulaire. Si un formulaire contient des signatures de personnes provenant d'autres communes de vote, ces signatures ne sont pas valables.

Envoyez le formulaire de signature signé au comité d'initiative.

LES REPRÉSENTATIONS SUISSES SUR INTERNET

■ Connaissez-vous la page Internet de la représentation compétente pour vous (ambassade, consulat général) et de son offre? Souhaitez-vous télécharger des fiches d'information ou des formulaires? Voulez-vous communiquer un changement d'adresse par voie électronique?

Vous trouverez les adresses Internet et de messagerie électronique de toutes les représentations suisses sur le site: www.eda.admin.ch/eda/fr/home/reps.html

Vous trouverez davantage d'informations sur les droits politiques au niveau fédéral à l'adresse

www.bk.admin.ch/themen/index.html?lang=fr

Offensive sur l'impôt sur le tabac

L'initiative populaire fédérale «Prévenir au lieu de saigner – pour une réforme de l'impôt sur le tabac» (initiative sur le tabac) a été lancée en décembre 2006.

L'initiative vise à modifier l'article 131 de la Constitution fédérale (cst.). Cet article, qui règle la perception des impôts à la consommation par la Confédération, devrait être complété par un nouvel alinéa 4.

L'initiative a pour objectif de fixer le taux de l'impôt sur le tabac brut et le tabac manufacturé à maximum 20% du prix au détail du produit imposé. Ceci signifierait une réduction massive de l'impôt sur le tabac. Le taux d'imposition est actuellement de 60%.

En outre, l'affectation des recettes fiscales devrait être modifiée. Le produit net de l'impôt ne devrait plus être affecté à l'AVS, mais être utilisé pour soutenir des mesures de prévention relatives à la consommation du tabac. La prévention serait ainsi financée par les fumeurs, ce qui correspondrait également au principe de causalité.

Vous pouvez encore signer cette initiative jusqu'au 12 juin 2008.

INITIATIVES POPULAIRES

Depuis la dernière édition, l'initiative populaire suivante a été lancée:

■ «6 semaines de vacances pour tous», jusqu'au 15 juillet 2009

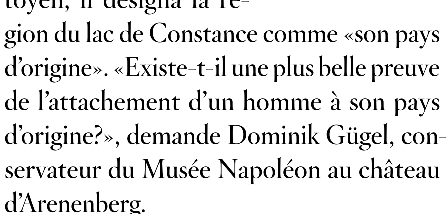
Vous pouvez télécharger le formulaire de signature des initiatives en cours à la page www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis_1_3_1_1.html.

RESPONSABLE DES PAGES D'INFORMATIONS OFFICIELLES DU DFAE: GABRIELA BRODBECK, SERVICE DES SUISSES DE L'ÉTRANGER/DFAE, BUNDESGASSE 32, CH-3003 BERNE, TÉL. +41 31 324 23 98, FAX +41 31 324 23 60 WWW.EDA.ADMIN.CH/ASD, PA6-AUSLANDCH@EDA.ADMIN.CH

L'empereur venu de Suisse. Un citoyen suisse sur le trône impérial de France? Napoléon III fut le dernier empereur des Français de 1852 à 1870. Auparavant, il vécut pendant 23 ans au château d'Arenenberg dans le canton de Thurgovie. Il était citoyen d'honneur de Suisse, capitaine de l'artillerie bernoise et parlait le dialecte thurgovien. Par Rolf Ribi


L'empereur Napoléon III.

Lorsque le dernier empereur des Français ferma les yeux pour toujours le 9 janvier 1873, un document officiel suisse se trouvait sur son lit de mort: le passeport de Thurgovie de 1838. Sans aucun doute, la patrie de Napoléon III avait toujours été la «Grande Nation», mais, lorsqu'en 1832 Louis Napoléon – alors prince – remercia le canton de Thurgovie de lui avoir décerné le titre de citoyen, il désigna la région du lac de Constance comme «son pays d'origine». «Existe-t-il une plus belle preuve de l'attachement d'un homme à son pays d'origine?», demande Dominik Gügel, conservateur du Musée Napoléon au château d'Arenenberg.



Ce printemps, le 20 avril, aura lieu le 200e anniversaire de la naissance du dernier monarque français, qui a déterminé pendant plus de deux décennies le destin de la France comme président et empereur avec une main de fer, un esprit libéral et un cœur social. Mais quel rôle a joué le château thurgovien d'Arenenberg dans la vie du prince et, plus tard, de l'empereur?

Louis Napoléon est le fils cadet de la reine Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte, roi de Hollande et frère du grand empereur Napoléon Ier. Hortense était quant à elle la fille de l'impératrice Joséphine, la première épouse de Napoléon Bonaparte. La reine Hortense, mère de Napoléon III, était donc la belle-fille et la belle-sœur de l'empereur Napoléon, et celui-ci était le grand-père et l'oncle de son neveu Louis Napoléon.

Asile à Arenenberg
À sept ans déjà, le jeune prince apprenait à connaître notre pays: après la défaite de Napoléon Bonaparte à Waterloo en 1815 et la chute de l'empire, Hortense et toute la famille Bonaparte furent chassés de France. À l'issue d'une fuite riche en aventures, la reine épuisée et son plus jeune fils atteignirent la ville allemande de Constance, au bord du lac éponyme, en décembre 1815. Comme ils ne pouvaient pas non plus rester en ce lieu, les hôtes éminents cherchèrent et trouvèrent asile à Arenenberg. «Le gouvernement du canton suisse de Thurgovie m'a permis d'acheter le château. Il m'a ainsi rendu le grand service de me laisser en paix», écrivit Hortense plus tard.

Les autorités thurgoviennes s'imposèrent courageusement contre les réserves de la Diète fédérale et accordèrent à la reine le droit de s'établir. C'est ainsi que débuta, en 1817, une nouvelle ère sur une colline avec une belle vue sur le lac, l'île de Reichenau et Constance au loin: Arenenberg et son château devinrent le centre de la vie politique et sociale de la célèbre famille Napoléon. Un parfum de monarchie et d'histoire mondiale flottait en Thurgovie républicaine. À partir de 1823, la reine Hortense et le prince Louis Napoléon vécurent en permanence à Arenenberg pendant l'été.

La maison de maître sur le lac de Constance, que l'on appelle ici lac inférieur, a été bâtie sous forme de château au XVIe siècle. Après son arrivée à Arenenberg, Hortense fit transformer la propriété dans le style d'une maison de campagne à la française et y adjoignit une chapelle néogothique. Elle aménagea l'intérieur avec des tapis, du mobilier, des sculptures et des tableaux, tout en souvenir de l'empereur Napoléon Ier, qu'elle vénérait et admirait. Jusqu'à sa mort en 1837, l'ancienne reine, qui se nommait désormais duchesse, reçut de nombreux invités de rang européen issus du monde de la littérature, de la musique, des arts, de la politique et de la haute noblesse européenne «dans sa résidence d'été, qui devint ainsi un îlot de culture française sur les rives bourgeoises du lac de Constance», peut-on lire dans le Dictionnaire historique de la Suisse. «Madame la Duchesse » était appréciée du peuple, car elle fit beaucoup pour les pauvres.

«Le prochain empereur»
Tous les visiteurs d'Arenenberg le savaient: ici grandit, avec sa mère, le prochain empereur des Français. Car la première union de Napoléon Bonaparte avec l'impératrice Joséphine n'avait donné aucun enfant. Napoléon 1er désigna donc les futurs enfants d'Hortense pour lui succéder sur le trône. Après la mort prématurée de l'unique fils légitime de Napoléon Ier, né de sa seconde union avec Marie-Louise, la fille de l'empereur autrichien, le prince Louis Napoléon était le premier dans l'ordre de succession. «Il devait être donné au plus jeune fils d'Hortense de contribuer à nouveau au pouvoir et à l'éclat de la dynastie déchue dans le Second Empire français en tant que Napoléon III», indique un écrit du Musée Napoléon.

«Élevé sous l'auréole du Premier Empire, il avait encore été sur les genoux de son oncle, l'Empereur Napoléon Bonaparte, qui lui avait prédit un grand avenir», indique le même écrit. Et: «Sa mère Hortense n'avait jamais omis de garder vif dans son esprit le passé de l'Empire.» À son époque à Arenenberg, toutes les pièces de ses appartements étaient orientées vers l'Ouest – soit vers Paris. Du reste, l'Empereur Napoléon Ier n'est jamais allé à Arenenberg.

Aventures et amours
Le prince Louis Napoléon avait fait sa première communion au couvent d'Einsiedeln, auquel il resta lié toute sa vie. À propos du prince âgé de vingt ans, on disait: «Il traînait volontiers dans les environs avec des jeunes de son âge et faisait tourner la tête à de nombreuses jolies dames.» On prétend qu'il parlait le dialecte thurgovien mieux que sa langue maternelle, le français. Il contribua à la fondation du club de tir thurgovien et participa de façon déterminante à l'organisation des premières fêtes de tir cantonales. En 1832, la commune de Salenstein, dans la-

quelle se trouve Arenenberg, lui décerna le titre de citoyen d'honneur, qu'il accepta volontiers. Lorsque le Grand Conseil thurgovien le confirma, le prince devint citoyen de la Confédération. «Je vis dans un pays libre», déclara-t-il fièrement dans son discours de remerciement.

Comme il ne pouvait bénéficier d'aucune formation militaire dans sa patrie, il fréquenta l'école militaire du colonel Dufour à Thoune. Il participa aux exercices militaires en tant que volontaire, dormit comme tous les autres dans la paille et gela (comme il le décrivait dans des lettres). Le jeune officier gagna la faveur du futur général Henri Dufour et lui resta lié jusqu'à la fin de sa vie. À partir de 1834, le prince effectua régulièrement son service militaire et rédigea même un «Manuel d'utilisation de l'artillerie». Le canton de Berne l'appréciait à tel point qu'il le nomma capitaine de son artillerie.

Le prince comme révolutionnaire

Après la révolution de juillet 1830 en France avec la chute des Bourbon et la nouvelle prise de pouvoir de la bourgeoisie, la passion politique se réveilla chez le prince. Il rédigea des écrits tels que «Considérations politiques et militaires sur la Suisse». Arenenberg devint même le point de rencontre des jeunes révolutionnaires. Le prince se rallia à l'insurrection des Carbonari patriotiques en Italie. Après deux tentatives de renversement échouées en France, Paris exigea son expulsion de la Confédération. Cependant, la majorité de la Diète fédérale s'y opposa et se référa à la citoyenneté thurgovienne du prince. Lorsque le conflit entre les deux pays voisins s'aggrava jusqu'à la formation de troupes, le prince quitta la Suisse sur le conseil de ses amis.

Son ardeur révolutionnaire n'en était pas calmée pour autant. Depuis l'Angleterre, il tenta de revenir au pouvoir grâce à un coup d'État en 1840. Le projet échoua et le prince fut condamné à l'emprisonnement perpétuel. Ce furent ses «années d'université», au cours desquelles il prépara son avenir politique. Après cinq années d'emprisonnement, il parvint à s'enfuir en Angleterre.

Empereur des Français

La révolution bourgeoise et démocratique de février 1848 permit à Louis Napoléon d'approcher l'objectif de ses rêves. Il fut d'abord nommé au Parlement puis élu président de la Deuxième République française le 10 décembre 1848. Grâce au coup d'État de 1851, il prolongea le mandat de président et se fit proclamer Empereur Napoléon III un an plus tard. Au cours des deux décennies de sa domination, la France exerça un pouvoir de premier plan en Europe. Sous la houlette de la belle impératrice Eugénie, la cour parisienne était l'incarnation de l'élégance.



Une situation idéale: le château d'Arenenberg.

À cette époque, on perça le canal de Suez. Les expositions mondiales de 1855 et 1867 attirèrent tous les regards vers Paris. «Napoléon III a fait entrer la France dans l'époque moderne», dit Christina Egli, conservatrice du Musée Napoléon.

À l'époque de la plénitude de sa puissance, Napoléon III n'a pas oublié Arenenberg. Après la mort de la reine Hortense en 1837 et le départ forcé de son fils, le château était devenu calme. Mais au cours de l'été 1865, une grande joie égaya le bord du lac inférieur: l'empereur des Français et son épouse Eugénie séjournèrent au château d'Arenenberg du 17 au 21 août. Le prince avait dû quitter la région comme réfugié plus d'un quart de siècle auparavant. La chorale de Salenstein entonna une chanson en l'honneur de son ancien concitoyen. L'empereur se réjouissait de revoir «le lieu de sa jeunesse heureuse». Le retour du citoyen d'honneur fut fêté par un grand feu d'artifice – l'empereur remplissait lui-même la coupe de champagne de ses invités.

Par la suite, Napoléon III ne retournera plus jamais à Arenenberg. Après la défaite de la France à la bataille de Sedan en septembre 1870 pendant la guerre franco-allemande et sa capitulation, une nouvelle époque sembla commencer pour Arenenberg. Mais la mort rapide du monarque le 9 janvier 1873 en Angleterre en voulut autrement. L'impératrice Eugénie et son jeune fils, le prince Louis Napoléon, restèrent à Arenenberg. Le château, agrandi encore une fois, devint le centre de tous ceux qui espéraient encore une restauration napoléonienne. La mort tragique du prince en 1879 en Afrique du Sud, alors qu'il était au service de l'armée coloniale britannique, réduisit ce plan à néant.

L'impératrice vint toujours plus rarement à Arenenberg et légua l'ensemble de la propriété au canton de Thurgovie en 1906, en guise de remerciement de la part de sa famille pour l'hospitalité offerte dans les temps difficiles. La précieuse horloge de l'empire, que la reine reconnaissante a offert au canton, est conservée au Musée Napoléon.

MUSÉE NAPOLÉON

Fondé en 1906 dans le château d'Arenenberg, le Musée Napoléon donne un bon aperçu de l'histoire napoléonienne et de la vie sociale de l'époque. Le musée comporte de nombreux meubles originaux et objets de l'époque de la reine Hortense. Outre les précieuses collections, la maison possède une bibliothèque de recherche. Pour le 200e anniversaire de la naissance de Napoléon III, une exposition historique est préparée au Musée Napoléon et dans les musées de la ville de Constance (du 20 avril au 19 octobre 2008). www.napoleonmuseum.tg.ch

Congrès des Suisses de l'étranger du 22 au 24 août 2008 à Fribourg

Une Suisse sans frontières?

L'OSE organise du 22 au 24 août son 86e congrès à Fribourg. Ces journées promettent d'être aussi instructives que conviviales.

L'entrée de la Confédération helvétique dans l'espace Schengen ne laisse pas indifférente la Cinquième Suisse. Qu'adviendra-t-il du pays si ses frontières disparaissent, si plus aucun contrôle des personnes n'y est pratiqué? Et que deviendrait la Suisse si elle s'isolait de l'Europe? Les quelque 650 000 Suisses résidant à l'étranger assistent, fascinés, aux développements de leur patrie. Franchir les frontières, vivre en étranger, chercher du travail quand on n'est pas du pays, autant de situations qu'ils connaissent pour en avoir fait l'expérience eux-mêmes. L'avenir de leur patrie les concerne – qu'ils vivent dans l'espace Schengen ou ailleurs dans le monde. L'entrée en vigueur définitive de la libre circulation des personnes est soumise au référendum facultatif. Au congrès des experts débattront des coulisses de l'accord de Schengen et de la libre circulation des personnes. De leur côté, les Suisses de l'étranger apporteront leur expérience et analyseront en profondeur les questions en suspens dans le cadre d'ateliers.

La propre expérience du canton de Fribourg en matière de flux migratoires rend encore plus intéressant le choix du lieu. En 1818, en effet, près de 300 familles s'exilèrent de Fribourg, fuyant un canton ravagé par la disette pour fonder au Brésil une nouvelle patrie. Dans l'État fédéral de Rio de Janeiro, ils bâtirent la ville de Nova Friburgo, qui compte aujourd'hui 180 000 habitants. Une page d'histoire qui ne manquera pas d'intéresser les participants au congrès.

Programme

Le programme du 86e Congrès des Suisses de l'étranger s'adressera aussi bien au cerveau qu'au cœur et au palais:

De prestigieux intervenants illustreront, lors de brefs exposés suivis de débats contradictoires, les opportunités et les dangers de Schengen et de la libre circulation des personnes.

Dans des ateliers, les participants au congrès expérimenteront, sur la base d'exemples pratiques, le fonctionnement du système d'information Schengen.

Dans les interstices du programme, des élèves de l'école suisse de Santiago du Chili et d'une école primaire de Neuenegg (BE) présenteront des chants traditionnels suisses et chiliens. Durant les pauses, les participants pourront visiter deux expositions: la première montrera des documents sur la fondation de la ville de Nova Friburgo au Brésil. La seconde dévoilera l'approche toute différente du sujet du congrès de la part d'élèves de l'école Suisse de Santiago du Chili et d'une école Suisse à Neuenegg (BE) exprimée dans des peintures.

L'assemblée plénière sera aussi un grand moment de convivialité. Le temps ne manquera pas, en effet, lors de la soirée d'ouverture du vendredi comme à l'occasion des excursions prévues le dimanche, de savourer le plaisir d'être ensemble autour de spécialités culinaires suisses.

86e CONGRÈS DES SUISSES DE L'ÉTRANGER, DU 22 AU 24 AOÛT 2008

Veuillez m'envoyer les documents relatifs au 86e Congrès des Suisses de l'étranger à Fribourg (compléter en capitales).

Nom: Prénom:

Rue/N°:

NPA/Lieu:

Pays:

Téléphone: Fax:

E-mail:

Prière de renvoyer le talon dûment complété avant le 30 mai 2008 à: Organisation des Suisses de l'étranger, Congrès, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne. Pour des raisons organisationnelles, le délai d'inscription pour le congrès expire fin juin. Vous trouverez le formulaire d'inscription dans les documents du congrès, que vous pouvez vous procurer à l'aide du talon ci-dessus. Vous pouvez également commander ces documents par e-mail, à l'adresse communication@aso.ch. N'oubliez pas d'indiquer précisément votre adresse postale. Merci!

Réjouis-toi à l'idée de passer l'été en Suisse

Vacances en Suisse. Cet été, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) te propose des expériences en pleine nature, des divertissements et de l'aventure lors des camps de vacances à Flumserberg. Sur demande, l'OSE composera pour toi des vacances intéressantes et riches en formations instructives. Et nous vivrons à chaud l'Euro 2008. Tu trouveras toi aussi ton bonheur dans notre offre.

Cet été, l'OSE attend environ 160 jeunes dans ses grands camps de Flumserberg. Des participants de plus de 30 pays profiteront du spectaculaire panorama alpestre des Churfirsten. L'OSE te donne la possibilité de découvrir de nouvelles activités extérieures ou de t'améliorer dans une de tes disciplines sportives préférées. Au cours des ateliers, tu pourras participer à des activités créatives, électroniques ou musicales. De nombreuses amitiés vont se nouer cet été dans les montagnes. Les dates:
Flumserberg I : 13.7–25.7.2008
Flumserberg II: 27.7–8.8.2008

Atelier sur le championnat d'Europe de football 2008

Cet été, la fièvre du football s'emparera aussi des jeunes Suisses de l'étranger. En juin 2008, l'OSE te propose une semaine pour vivre à chaud le grand événement de l'Euro 2008. Au programme: visite des villes suisses qui hébergent l'Euro, des stades, des sièges de la FIFA ou de l'UEFA ainsi que de l'Association suisse de football. Nous nous rendrons dans les coulisses des reportages et célébrerons la grande fête du football avec des invités de toute l'Europe dans les zones réservées aux supporters.

Apprendre une langue – en toute facilité

L'offre du Service des jeunes est loin d'être épuisée: pendant les deux semaines de cours de langue, les Suisses de l'étranger peuvent apprendre l'allemand ou le français. Très ouvertes, nos familles d'accueil t'attendent pour te faire partager le quotidien suisse. Nous te conseillons en matière de formation et t'invi-

tons également à participer au Congrès des Suisses de l'étranger à Fribourg. Le séminaire du congrès, intitulé «Suisse sans frontières?», abordera la relation de la Suisse avec son grand voisin, l'Union européenne.
Service des jeunes
Tél. +41 31 356 61 00
youth@aso.ch
www.aso.ch

Formation en Suisse

Lorsque de jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger reviennent en Suisse pour y suivre une formation, ils se heurtent souvent à des problèmes particuliers. Par exemple la scolarisation dans l'école obligatoire, le début d'un apprentissage ou l'admission dans une haute école. L'association pour l'encouragement de l'instruction des jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger (AJAS) peut conseiller et aider les jeunes lors de leurs premiers pas en Suisse. L'association informe sur les possibilités de formation en Suisse, les stages, la recherche d'une place de formation, les études dans les hautes écoles, les possibilités de logement, le financement des études, etc. Si nécessaire, elle renvoie les demandeurs vers les organismes compétents. De nombreuses informations et brochures sont disponibles sur le site de l'AJAS, www.ajas.ch

L'AJAS conseille également les jeunes sur les questions relatives au financement des études. Les jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger dont les parents ne peuvent pas financer une formation en Suisse, ou seulement en partie, ont la possibilité d'introduire une demande de bourse auprès de leur canton d'origine. Le cas échéant, l'AJAS prend contact avec les autorités compétentes et agit comme intermédiaire. Si la bourse cantonale ne couvre pas les coûts de la vie et de la formation, une demande de bourse complémentaire ou de prêt peut être introduite auprès de l'AJAS.

Pour toutes autres questions sur les possibilités de formation en Suisse, nous nous tenons volontiers à votre disposition à l'adresse suivante:

AJAS
Tél. +41 31 356 61 04
ajas@aso.ch
www.ajas.ch

ORGANISATION DES SUISSES DE L'ÉTRANGER

Nos services:
- Service juridique
- Service des jeunes
- AJAS Association pour l'encouragement de l'instruction de jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger
- CESE Comité pour Ecoles suisses à l'étranger
- FESE Fondation pour les enfants suisses à l'étranger

OSE, Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH–3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 00, Fax +41 31 356 61 01, www.aso.ch

Il faut sauver la peau du cervelas. Le cervelas est menacé de disparition sous sa forme actuelle faute de boyaux de bœufs brésiliens pour enrober sa chair. Les professionnels suisses de la viande soutenus par des politiques se mobilisent pour trouver des alternatives. Tour d'horizon. Par Alain Wey

Les jours de la saucisse la plus consommée de Suisse sont comptés. A l'origine de l'affaire l'interdiction d'importer des boyaux de bœufs brésiliens, qui servent d'enveloppe au cervelas. La Suisse s'est alignée sur la décision prise par l'Union européenne le 1er avril 2006 et depuis, les réserves de boyaux s'épuisent et l'Eurofoot devra peut-être se passer de cervelas. L'Union professionnelle suisse de la viande (UPSV) n'entend pas rester les bras croisés. Soutenue par l'Office vétérinaire fédéral, elle a créé une force de frappe («task force») chargée de trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en boyaux. Parallèlement, une interpellation a été déposée au Parlement pour qu'une solution politique soit trouvée entre Berne, Bruxelles et le Brésil.

La genèse de l'affaire

Il est pour le moins étonnant pour le profane que la peau du cervelas joue un tel rôle dans sa fabrication et pourtant, elle présente des caractéristiques qui déterminent sa taille, sa courbure, la qualité du pelage et de la cuisson. De plus, tous les boyaux de bœufs ne conviennent pas au cervelas: les boyaux suisses, par exemple, sont trop larges et de toute manière tous détruits depuis la crise de la vache folle. C'est d'ailleurs depuis les mesures prises en Europe contre l'ESB (encéphalite spongiforme bovine), que les livraisons du Brésil se sont démarquées il y a une vingtaine d'années. Pourquoi donc les importations du fameux boyau brésilien ont-elles été interdites? L'Union européenne et Berne par extension ont placé le Brésil dans la catégorie des «pays à risques contrôlés»* d'ESB, dont la Suisse fait partie elle aussi. Pourtant, le Brésil n'a toujours pas recensé un seul cas de vache folle sur son territoire et était placé initialement dans la catégorie des «pays à risques négligeables». Selon Balz Horber, directeur de l'UPSV, le Brésil a procédé à des importations de bovidés européens dans les années 1990 et c'est l'unique raison qui l'a fait changer de catégorie.

Depuis, les stocks de boyaux se réduisent comme une peau de chagrin. Etant donné l'importance du cervelas pour l'économie carnée suisse (voir encadré), l'UPSV ne pouvait résolument pas laisser cette situation se développer jusqu'à la disparition de la saucisse nationale. Sa principale stratégie: trouver des boyaux de remplacement ou tenter d'infléchir Berne et Bruxelles sur l'interdiction d'importation. Le conseiller aux Etats soleurois Rolf Büttiker (PRD), président de l'UPSV, est monté au front: «Nous allons devoir mener le combat pour notre cervelas à Bruxelles». Il a déposé une interpellation au Parlement en décembre 2007 intitulée «Avenir du cervelas, le salut vient du Brésil» et veut obtenir du Conseil fédéral qu'il intervienne auprès de l'Union européenne pour qu'elle accorde à la Suisse une «fenêtre d'importation» de boyaux de bœufs brésiliens. A côté de ces longues démarches politiques, la station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux (ALP) a été mandatée pour tester les alternatives possibles au boyau brésilien.

La piste politique

Deux chevaux de bataille sont à l'étude pour l'accord d'une «fenêtre d'importation» par Bruxelles. Premièrement, seule une partie du boyau brésilien présente un risque d'ESB. «C'est le chemin le plus long, mais celui qui peut assurer le meilleur résultat, explique Cathy Maret, porte-parole de l'Office vétérinaire fédéral (OVF). L'ESB ne touche qu'une petite partie de l'intestin des bovins, l'iléum. Nous travaillons donc sur la définition même du matériel à risque, en essayant de convaincre l'Union européenne que les boyaux pourraient être importés, s'ils sont débarrassés de l'iléum. Mais il ne faut pas compter obtenir un résultat avant 2009.»

Les cervelas de secours

Douze alternatives aux boyaux brésiliens ont été testées par la station de recherche ALP avec pour critères le goût, la forme, la couleur, mais aussi le taux de variation avec les dimensions standards (12 cm de long, 3,8 cm de diamètre), la facilité à être pelé et la cuisson. Elle a finalement retenu trois variantes: des peaux à base de boyau de bœuf uruguayen, de porc et de boyau en collagène. «En fait, elles présentent toutes au moins un désavantage», admet Rolf Büttiker. Dans le premier cas, l'Uruguay pourrait ne pas être en mesure de répondre à la demande helvétique en boyau de bœuf. Avec le boyau de porc, la taille du cervelas varie passablement ce qui le rend inapte à la production industrielle et sa peau, plus difficile à peler, éclaterait très rapidement sur le gril. Quant à la gaine à base de collagène, elle ne se pèle pas. Lors d'une conférence de presse à Zurich en janvier, l'accueil fait par les journalistes à ces cervelas de secours a été pour le moins mitigé. Si beaucoup s'accordent à dire que les papilles n'y voient que du feu lorsque le cervelas est servi en salade, les différences paraissent plus notables quand la saucisse est grillée. La peau à base d'intestin de porc, par exemple, dégagerait, une fois rôtie, un méchant petit goût de brûlé.

Les réserves de boyaux brésiliens se comptent désormais en mois. La «task force» pour le cervelas doit maintenant user de patience dans l'attente des résultats des initiatives lancées.

*L'Organisation mondiale de la santé animale qui regroupe 167 pays a classé les risques liés à l'ESB en trois catégories.

LE CERVELAS: CHIFFRES ET HISTOIRE

■ Production. Environ 160 millions de cervelas par an, soit près de 25000 tonnes. Ils permettent la commercialisation de quelque 120 000 vaches et 360 000 porcs dont près de 90% sont d'origine suisse. Le cervelas représente 30% de l'ensemble de la production de saucisses du pays. Il s'en consomme environ 25 par personne et par an.

Le cervelas tel qu'on le mange en Suisse ne remonte qu'à la fin du XIXe siècle. C'est à ce moment-là qu'on dispose des machines pour couper très finement la viande.

Le cervelas est propulsé produit national le 1er août 1891 et, en 1901, lors de l'Exposition universelle de Paris, il représente la Suisse à côté du chocolat et de l'Emmentaler.



Photo: Keystone

■ **Un casse digne des plus grands films d'Hollywood?** Quatre tableaux de Paul Cézanne, Edgar Degas, Claude Monet et Vincent van Gogh ont été volés dans la Collection Emil Georg Bührle à Zurich. Avec un butin d'une valeur totale de 180 millions de francs, la police parle d'un **des plus grands vols d'art commis en Europe.** Quatre jours plus tôt, deux toiles de Picasso estimées à 4,8 millions de francs étaient dérobées à Pfäffikon (SZ).

■ L'hiver 2006-2007, le plus chaud depuis plus d'un siècle, a accéléré le **recul des glaciers suisses.** Selon l'Académie des sciences naturelles de Berne, sur 91 glaciers évalués, 88 ont diminué de longueur en 2007. Dans les Grisons, le glacier Vadret da Roseg a connu un retrait de 127 mètres en une année. Quant au glacier du Gauli dans les Alpes bernoises, il a reculé de 100 mètres.

«Nous avons un problème qui s'aggrave en ce moment: toujours plus d'enfants et de jeunes sont en surpoids, ont des déficits moteurs ainsi que des problèmes de coordination.»

MATTHIAS REMUND, DIRECTEUR DE L'OFFICE FÉDÉRAL DU SPORT, À PROPOS DE LA CAMPAGNE «POIDS CORPOREL SAIN»

■ L'an dernier, 40% des 38 000 jeunes Suisses soumis aux obligations militaires ont été déclarés **inaptes au service.**

■ La Suisse est l'un des pays européens où les femmes participent le plus à la vie active, derrière le Danemark, la Norvège et l'Islande, selon le rapport sur **l'égalité des sexes** en comparaison internationale publié par l'Office fédéral de la statistique. En 2005, 59% des femmes y travaillaient contre 49% en 1990. Une progression remarquable en comparaison européenne qui s'explique toutefois en bonne partie par l'ampleur du temps partiel en Suisse: 58% des femmes travaillent à mi-temps, soit le 2e plus fort taux d'Europe.

■ Depuis le 1er janvier 2008, **l'armée a pour règle de monter la garde avec des fusils chargés.** La décision prise par le ministre de la défense Samuel Schmid suscite une telle polémique que le nouveau chef de l'armée Roland Nef a dû spécifier qu'il n'y aura pas de garde avec fusil chargé dans les localités.

■ Les téléspectateurs des trois chaînes nationales ont désigné le champion de lutte à la culotte, Jörg Abderhalden, **Suisse de l'année 2007.** Il succède à Köbi Kuhn. La 6e édition du «SwissAward» a aussi honoré les «figures de l'année». Le cofondateur de Logitech (accessoires informatiques) Daniel Borel l'a emporté dans la catégorie «économie». L'ancienne procureure du Tribunal pénal international, Carla Del Ponte, s'est imposée dans la rubrique «politique».

■ L'Union européenne a approuvé l'accord sur la levée des frontières avec la Confédération ratifié au printemps 2006. La Suisse doit maintenant procéder à des adaptations juridiques et pratiques dans les lois cantonales et réaliser des investissements pour mettre les aéroports aux normes. Cela suppose aussi une politique commune des visas et une base informatique de données policières, le système d'information Schengen (SIS). Le Conseil fédéral vise une entrée formelle dans **l'espace Schengen** au 1er novembre prochain.

■ Mystère… les besoins en monnaie suisse ont subitement augmenté. Swissmint, **responsable des frappes de monnaies de la Confédération,** a triplé sa production en 2007, passant de 32 millions de pièces à 90 millions. Jusqu'en 2010, il est prévu de frapper environ 80 millions de pièces de monnaie par année.

■ **L'UBS affiche la première perte annuelle** de son histoire, avec un déficit de 4,4 milliards de francs suisses. Cette déconfiture touche aussi l'État: avec le manque à gagner en impôts, la Confédération risque de perdre plus d'un milliard de recettes fiscales. Quant au Credit Suisse, malgré la crise des subprime, il a dégagé un bénéfice record de 8,55 milliards de francs en 2007, en hausse de 3%. ALAIN WEY

«C'est le plus haut point de ma carrière. Il n'y a maintenant que l'or olympique qui pourrait dépasser cette victoire.»

DIDIER CUCHE VAINQUEUR DE LA DESCENTE LA PLUS PRESTIGIEUSE AU MONDE, LA LÉGENDAIRE «STREIF» À KITZBÜHEL EN AUTRICHE.

Happy Birthday Soliswiss!

1958
2008

at home worldwide

